

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 79-80

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Chronique

Selon «l'usage antique et traditionnel», l'*Agaunia* nous a donné, la veille des Rois, une soirée musico-littéraire qui fut... voilà! Tout ce que l'Agaunia fait est si bien que, s'il lui arrive de promettre quoi ? rien on attend tout de même quelque chose. Mais cette fois — pour rester dans le vrai, il faut le dire — nous n'avons rien eu de mirobolant. Ce n'était pas mal, seulement moins bien. Mais nous pardonnons facilement à l'Agaunia, car *quandoque bonus dormitat Homerus*. Puis est-ce sa faute si, à la veille de se produire un petit incident fit modifier le programme étudié ? On aurait peut-être pu laisser de côté certain monologue, et, pour la Comédie, *L'Ours et le Pascha*, à part les chants qui font toujours plaisir si on ne la revoyait plus ? On regrette que nos jeunes acteurs n'aient exercé leur talent sur des pièces plus parfaites et plus à leur hauteur. Mais Carnaval approche et « l'Agaunia » dit on, nous prépare quelque chose « d'épatant »... Nous applaudirons avec fracas.

La partie musicale fut meilleure, je veux dire parfaite. Les chants ont été bons. Enfin, notre petite fête, eomme toutes les fêtes, eut son *clou*. C'est le « Marchand de parapluies », chansonnette du plus haut comique que nous a donné M. Raphy, avec un naturel et une grâce inimitables. Raphy ne manque d'aucune des qualités qui font le bon acteur comique, mais

Il n'a pas de parapluie  
Çà va bien quand il fait beau :  
Mais quand il tombe de la pluie  
Çà le trempe jusqu'aux os. »

Et nous, nous n'avons pas de para... grippe! Ça va bien quand il fait... bonne santé, mais quand il tombe de la grippe, ça nous trempe jnsqu'au cou! La grippe, en effet, pendant quelque temps, s'est plûe à nous poursuivre et à nous tourmenter de ses dons peu délicats.

« Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient atteints »

Cette vilaine mouche vient voltiger autour de nous, pique l'un, pique l'autre, bourdonne à nos oreilles : « Mon ami, il te faut rester au lit un jour ou deux ! » C'est alors l'office de M. le Directeur de reconnaître la maladie : est-ce la grippe?... la paresse?... Il est bon docteur, se trompant rarement : quelquefois c'est la grippe, mais bien souvent c'est la paresse, et alors il nous « brosse » du lit. Pour abrégér ses consultations il vient de congédier la grippe.

On devrait aussi chasser les rats. L'Abbaye en possède de toutes les dimensions et de toutes les couleurs, et, par le potin qu'ils font, on les prend, « non pour des rats, mais pour des diables. » Ils mangent du pain, du fromage, grignotent nos pommes. Mais surtout, — et c'est ce qui nous les rend hodieux — ils boivent du lait, et notre chocolat du matin en souffre quelquefois. Les rats, ce sont les péchés capitaux : ils sont menteurs, fripons, voleurs etc.

Un jour — c'était, je crois, le lendemain des Rois — trois d'entre eux, Artapax, Psicarpax et Méridarpax, se mirent en frais pour un voyage à l'office. C'était fête chez le peuple rat : ils voulaient s'amuser, mais la disette régnait parmi eux. Pour être assurés du succès de l'expédition, ils s'habillent en pèlerins : « Dans un couvent, pensaient-ils avec raison, les pèlerins sont toujours bien reçus ». Le long des corridors ils s'en vont et rencontrent M. l'économe. La timidité des rats n'est pas ce que l'on pense. Quand il vit les genoux pelés, les souliers en loque, et les besaces épuisées des pieux voyageurs, M. l'économe, ému, ne put s'empêcher de les recevoir avec charité. « Attendez-moi là, leur dit-il. » Et il vole au cellier leur chercher un bon verre de vin.

« Je laisse à penser la vie  
Que firent ces trois amis ».

Ils quittèrent à regret l'hospitalière demeure, le cœur et les yeux pleins de larmes de reconnaissance. Quand ils se furent éloignés, M. l'économe s'aperçut qu'ils avaient commis un larcin. — Quoi ? dit-il, c'étaient donc des voleurs et peut-être des rats ! » Et sans rien ajouter, il courut à leur repaire. Mais il ne trouva point sa marchandise ! Il ne vit pas même un rat !

— « Oui, mais vous y repasserez dans mes choux ! »

— « Pourquoi pas, » répondit un vieux rat.

LÉON CHÈVRE